



Rémi Martin

Des actes plutôt que des mots . . .

Après Morgane Perthué, Nirmine Soliman, Linda Rodrigues et Bintou Diallo, quatre Maires-enfants ayant chacune mené leur mandat avec brio, place cette année à Rémi Martin, élu par les membres du Conseil municipal d'enfants (CME) ce 14 décembre 2015 pour un an et haut la main. En 6^e au collège Liberté, Rémi a pour maires-adjointes Emma Lhéritier-Clerc et Priscella Ngaba, élèves de CM2 à l'école élémentaire Pierre et Marie Curie. Au sein de la commission "Loisirs et environnement", sa mission est de poursuivre les actions engagées, d'élaborer de nouveaux projets et, à l'instar de son homologue Stéphanie Daumin, d'être un Maire-enfant proche, solidaire et à l'écoute des jeunes Chevillais.

Aîné d'une fratrie de trois garçons, à la fois rêveur et posé Rémi, 11 ans, préfère agir plutôt que de parler pour ne rien dire. Aider les autres est pour lui chose naturelle. S'en vanter serait impudique, presque déplacé, d'où des réponses sobres aux questions qui lui sont posées. « *Oui* », l'an passé il était en CM2 au Conseil municipal d'enfants « *au sein de la commission Sport, école et solidarité* ». Une expérience au cours de laquelle il s'est initié à la démocratie et qui lui permet de confesser : « *c'est pour continuer d'être utile à ma ville que j'ai eu envie de me présenter* ». Utile ? Rémi pense tout de suite aux personnes âgées, aux colis de fin d'année qu'il leur a distribués avec les jeunes du CME, et il suffit de voir la petite lueur qui brille dans ses yeux pour ressentir combien cette action l'a rendu heureux. L'occasion pour lui de confier : « *nous poursuivrons cette action en tâchant, par ailleurs, de leur rendre visite plus souvent* ». Il sait, depuis qu'il vient régulièrement tenir compagnie à un ami atteint d'un cancer et isolé du collège, combien la solitude n'est pas affaire d'âge. Côté projets, dans le cadre de la commission "Loisirs et environnement" qu'il a rejoint cette année, Rémi se fait fort d'organiser une rencontre multisports, d'orchestrer avec le CME le prochain concours de dessin et la boum de fin d'année, puis de réaliser une campagne d'affichage invitant à jeter dans les poubelles installées sur la voie publique et non à côté. « *Nous viendrons aussi aider les élèves de CM2 à trier les projets avant qu'ils soient soumis par écrit à M^{me} la Maire* ». Un léger mouvement d'épaule en avant trahit à quel point Rémi y tient. A-t-il pour plus tard des ambitions politiques ? « *Aucune !* » déclare notre nouveau Maire-enfant à la fois amusé et surpris. Non qu'il ne soit pas intéressé par la chose publique, mais être utile aux autres et les aider lui suffit. Si parfois Rémi semble lunaire,

sans doute est-ce pour prendre du recul face aux attentats, à l'exode des réfugiés, à la misère... Il aimerait que les enfants du monde entier puissent grandir en paix là où ils sont nés, que les hommes, malgré leurs différences, puissent vivre en bonne intelligence. En classe, notre jeune élu avoue honnêtement s'ennuyer parfois dans certaines matières hormis l'éducation physique et sportive (EPS), l'histoire et le chant. Il est cependant bon élève. Modeste, jamais il n'aurait avancé un 14,18 de moyenne générale si la question ne lui avait pas été posée. En revanche, pour partager un bon livre avec tous ceux que la mythologie grecque passionne, enthousiaste, Rémi n'hésite pas à recommander *Cedipe le Maudit* de Marie Thérèse Davidson (coll^e Histoires noires de la mythologie, éd. Nathan). Et comme il lui est plus aisé de parler des autres que de lui, il est content de citer Mathéo, Félix, Raphaël, Enzo et Gabriel comme ses meilleurs amis. Parallèlement à ses nouvelles fonctions publiques et sa vie de collégien, il pratique le futsal au club de l'Élan, le cirque au service municipal de la jeunesse (SMJ), le violon au conservatoire et surtout le hip hop avec Leïla Château, danseuse de la Compagnie Azaria. Sur des morceaux de Nekfeu ou Maître Gims, « *du rap avec des paroles pas trop "racailles"* », Rémi apprend à exécuter tracks, hélice, coupole, Y, thomas et autres figures de style. Il est passionné et, d'un « *oui !* » franc et massif, affirme que danser le hip hop sera son métier. Pour l'heure, s'il pouvait se glisser dans la peau d'un héros, Rémi serait maître Yoda ou Luke Skywalker. Pourtant, rien dans la réalité ne l'empêche d'être un chevalier Jedi engagé du côté lumineux de la Force, un jeune garçon conscient que notre terre est fragile et qu'il est du devoir de chacun de continuer d'en prendre soin aujourd'hui pour les générations de demain.. ●

Florence Bédouet